

intercalaires sont l'arsenic et les iodures, c'est-à-dire des modificateurs de la nutrition, des médicaments trophiques.

L'arsenic, préconisé par Charcot, se donne à l'intérieur sous forme de liqueur de Fowler ou de solution d'arséniate de soude.

L'iode, considéré comme un puissant résolutif, est le plus fréquemment employé. Lasègue donnait la teinture d'iode dans du vin d'Espagne, à la dose de 8 gouttes à chaque repas, graduellement augmentée jusqu'à 100 gouttes dans certains cas; mais elle est parfois mal tolérée. Quant aux iodures (Trouseau, Guéneau de Mussy), on les donnera aux doses minimales de 25 à 50 centigrammes; on peut encore administrer le sirop d'iode de fer, le sirop iodotannique. D'après Teissier et Roques, l'iodure de lithine, à la dose de 0 gr. 40 à 0 gr. 60, a parfois une action favorable là où les autres préparations ont échoué. On associe fréquemment l'iodure de potassium à l'arsenic :

Arséniate de soude	0 gr. 40
Iodure de potassium	10 grammes.
Eau distillée	500 —

2 cuillerées à dessert par jour.

Les iodures sont souvent utiles dans le rhumatisme chronique simple; ils échouent toujours dans le rhumatisme noueux qui réclame l'iode et non l'iodure.

Charcot donnait du bicarbonate de soude pour combattre l'hyperproduction acide de l'économie; mais l'alcalinothérapie ne donne pas de résultats bien appréciables.

Inversement on a proposé la médication acide par l'acide phosphorique pour remédier à la déminéralisation si fréquente chez les malades atteints de rhumatisme chronique.

Le colchique n'est d'aucune utilité. La plupart des médecins insistent sur la nécessité de relever la nutrition languissante à l'aide des toniques, macération de quinquina, huile de foie de morue, préparations ferrugineuses, et d'une alimentation substantielle (Garrod).

La strychnine peut être employée avec avantage comme tonique nervin :

Arséniate de soude	0 gr. 05
Sulfate de strychnine	0 gr. 05
Eau distillée	500 grammes.

1 cuillerée à dessert avant chaque repas.

Le traitement mercuriel (injection de sels solubles : biiodure ou benzoate) pourra être tenté dans les cas où l'on suspectera l'influence de l'hérédo-syphilis.

Le traitement thyroïdien a été prescrit dans quelques cas de rhumatisme chronique lié à l'artério-sclérose par Lancereaux et Paulesco.

Les arthropathies, les douleurs articulaires ont été signalées dans plusieurs cas d'hypothyroïdie bénigne et Hertoghe a vu des arthropathies disparaître chez une malade atteinte de myxœdème conformé, sous l'influence du traitement.

Si le régime paraît être indifférent dans le rhumatisme noueux, par contre, il ne doit pas être négligé dans le traitement du rhumatisme chronique simple. Le régime lacto-végétarien fait souvent merveille dans ce cas, alors que les traitements antérieurs étaient demeurés impuissants.

Le traitement externe est surtout efficace dans la forme de rhumatisme chronique qui succède au rhumatisme articulaire aigu et qui procède par poussées successives. Dans ce cas, l'immobilisation et les révulsifs sont utiles, pendant les périodes douloureuses; le rhumatisme noueux, au contraire, ne doit jamais être immobilisé.

« Le massage, les frictions sèches sur les régions épargnées par le travail morbide seront utiles pour entretenir l'activité fonctionnelle du tégument externe, la nutrition des muscles, et en même temps pour suppléer autant que possible à l'exercice actif dont les malades sont privés » (Guéneau de Mussy). Le massage est particulièrement efficace quand il est combiné à un traitement thermal, comme celui d'Aix-les-Bains, par exemple, où les malades sont massés sous la douche.

Les courants continus ont été proposés ainsi que l'électrisation statique; celle-ci, d'après les recherches de Vigouroux, exerce sur les fonctions d'innervation et de nutrition une influence à la fois stimulante et régulatrice (V. Lecoconnier, Thèse de Paris, 1902). Le Dr Massy (Archives d'électricité médicale, n° 4, 1895), préconise un traitement général par le courant continu alternatif (méthode hydro-électrique ou méthode par auto-conduction de d'Arsonval) et un traitement local; celui-ci doit varier suivant les formes du rhumatisme chronique et suivant les symptômes (douleurs, atrophie musculaire, contractures) que l'on veut combattre.

Les applications locales de teinture d'iode peuvent exercer une révulsion utile; on a proposé d'autre part, l'emploi des liniments contenant de l'acide salicylique ou du salicylate de soude : Staple fait appliquer sur les articulations malades un liniment composé à parties égales d'huile d'olive et d'essence de Wintergreen; on recouvre le membre d'une épaisse couche d'ouate après ces onctions (l'essence de Wintergreen contient 90 pour 100 environ de salicylate de méthyle). On peut encore employer la pommade suivante :

Acide salicylique	} ãã 10 grammes.
Lanoline	
Essence de térébenthine	

que Bourget (de Lausanne) a recommandée dans les cas de rhumatisme articulaire aigu (1895).

L'acide salicylique étant généralement irritant pour la peau, on lui substitue aujourd'hui le salicylate de méthyle dont MM. Linossier et Lannois ont démontré l'absorption par la peau. MM. Lemoine, Siredey ont vulgarisé ce mode de traitement qui rend de réels services. Le salicylate de méthyle est préférable à l'essence de Wintergreen, dont il a été question plus haut et qui est sensiblement plus irritante et d'une odeur plus désagréable. On peut l'employer pur ou incorporé à une pommade (à base de lanoline), mais le premier mode d'emploi est préférable; M. Linossier a démontré en effet qu'après application directe sur la peau, de 2 gr. 50 de salicylate de méthyle pur on trouve dans